



# La SPNI met en place une équipe de choc pour préserver l'environnement marin d'Israël



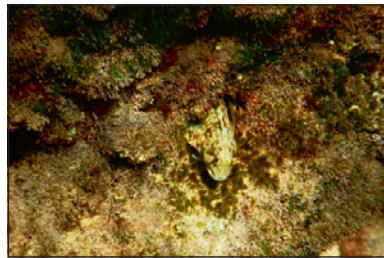
Environnement côtier et marin d'Israël  
Photo Dov Greenblat

Israël bénéficie d'une très belle côte méditerranéenne et d'eaux territoriales importantes. Ces dernières ont une surface égale à la totalité de la surface terrestre d'Israël. Au-delà de ces eaux territoriales et de leur bande de sécurité, Israël dispose aussi d'une «zone maritime d'intérêt économique». Toutes ces zones abritent un monde marin riche et varié devant être protégé: nombreuses ressources naturelles, faune et flore marines, magnifiques paysages sous-marins.

La découverte de ressources économiques importantes en mer durant la décennie passée, a transformé l'environnement marin d'Israël en zone de développement et de construction de centrales de dessalement et de terminaux gaziers. Ceux-ci ont fait de la protection de l'environnement marin une priorité nationale. Le manque grave d'outils de planification et de législation pour réglementer l'usage des zones marines menace tout cet

écosystème de destruction.

Depuis longtemps, la Société pour la protection de la nature en Israël travaille pour protéger le territoire maritime d'Israël. Elle propose une réforme complète de la réglementation de la pêche, le classement de plusieurs zones en «réserves naturelles», défend une politique responsable d'exploitation des ressources en gaz naturel et pétrole off-shore et mène campagne sur ces thèmes. Récemment, la SPNI a piloté les efforts de création d'une coalition d'ONG environnementales israéliennes pour la protection marine.



Environnement marin - Photo Sarah Ohayon

Cette coalition, qui inclut la SPNI, Greenpeace-Israel, Adam Teva V'Din, EcoOcean et Zalul, a élaboré un plan professionnel définissant les principaux objectifs et les activités essentielles pour la sauvegarde de l'environnement maritime dans le cadre du pacte qui les unit pour atteindre ces objectifs:

- Mise en œuvre de la législation sur l'exploitation économique des eaux sous la forme d'un amendement à la Loi sur les Zones Maritimes.
- Élaboration d'une politique de planification pour les zones maritimes.
- Désignation de réserves naturelles marines.
- Finalisation et mise en œuvre de la réforme de la pêche.
- Préparation d'un plan national d'urgence à mettre en œuvre en cas d'évènement de pollution marine.
- Adaptation à l'expansion de l'exploitation de gaz naturel offshore.
- Réduction drastique de la pollution de la mer par les plastiques.

La SPNI et les autres membres de la coalition espèrent que les gouvernements israéliens, actuel et à venir, comprendront l'urgence de ces questions et deviendront des partenaires à part entière de la protection et préservation des environnements marins.

### **Réhabilitation des rivières.**

L'une des causes de pollution de l'environnement marin est la pollution apportée par les rivières qui s'y jettent. Pendant des décennies, les rivières d'Israël servaient d'égouts à ciel ouvert et rejetaient dans la Méditerranée des millions de tonnes de déchets chaque année.

Depuis la création du Ministère de la Protection de l'Environnement en Israël, sous l'impulsion de la SPNI, la protection des rivières est une préoccupation majeure car elle concerne la santé des habitants, la protection d'écosystèmes essentiels et la préservation de la beauté du pays, importante pour la paix intérieure de ses citoyens.

EN 2004 un plan national fut mis en place par le ministère, incluant une approche par bassin regroupant tous les ayant-droits de chaque rivière. Puis des moyens furent alloués et l'on peut dire que ce plan est en bonne voie et a déjà grandement réussi. Il ne suffit pas de ne plus envoyer de polluants dans les rivières, effluents urbains, agricoles ou industriels, mais il faut aussi drainer les fonds de la rivière où ces polluants se sont accumulés au cours de décennies de laisser aller. C'est là l'opération la plus complexe où Israël a acquis un savoir-faire unique au monde. Israël a ainsi été choisi par l'Inde pour l'aider à réhabiliter le Gange et l'Indus.

Cette année, le gouvernement israélien a adopté le plan de réhabilitation de ses rivières le plus important jamais mis en place, proposé en 2015 par la SPNI, couvrant 8 rivières. L'écosystème et la biodiversité, tout comme l'agriculture et le tourisme en Israël dépendent de la qualité de ces ressources en eaux douces. Nous cherchons à assurer la mise en œuvre sans délai de ce plan, et d'autres mesures destinées à atténuer les dommages causés au Lac de Tibériade.

### **Un exemple de réhabilitation avec le KKL: le Yarkon.**

Le KKL a réhabilité la rivière Yarkon et ses environs, les transformant en un site propre, vert et accueillant.

Le Yarkon est devenu un immense parc urbain dans le centre du Gush Dan, près de Tel-Aviv. Des marais artificiels améliorent la qualité de l'eau, enrichissent l'écosystème de la rivière, et attirent une riche variété d'animaux, particulièrement les oiseaux.

La SPNI, le KKL, la municipalité de Tel-Aviv et Ganei Yehoshua Co. ont créé le Centre d'observation des oiseaux Tzipor Rosh, pour écoliers, étudiants et grand public.

Les 6 hectares du site ornithologique incluent un lac central, des piscines d'hiver et des canaux qui les relient, des îles de nidification, une prairie humide, des zones dédiées aux chauves-souris et papillons, une mare aux canards, un étang de nénuphars, un jardin pour les oiseaux terrestres et des sentiers et tables de pique-nique.

### **Politique de la SPNI face aux plateformes off-shore d'exploitation du gaz naturel.**

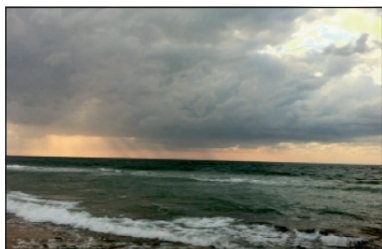


Photo Ohad Tirosh

Les ministères de l'Énergie et de la Protection de l'environnement ont accepté la demande de la SPNI et d'Adam Teva V'Din de mettre en place une équipe professionnelle de contrôle du développement de la plateforme d'exploitation du gisement de gaz naturel Léviathan, en cours de construction à 10 km de la côte. Le rôle de cet organisme indépendant sera de s'assurer que toutes les normes environnementales soient bien respectées, pendant la construction puis l'exploitation.

Le plan de transition vers le gaz naturel comme seule source d'énergie pour la production d'électricité en Israël est important pour améliorer la qualité de l'air de tout le pays et faire baisser ainsi le taux de mortalité. La SPNI continuera à travailler pour que les normes de sécurité les plus strictes soient appliquées.

La population côtière s'oppose à ce que la plateforme d'exploitation Leviathan soit proche de la côte. Les habitants

d'Ashdod et d'Ashkelon en particulier, demandent à ce que la plateforme soit repoussée à plus de 100 km par crainte de la pollution de l'air et de l'eau qu'elle va entraîner.

La position de la SPNI est plus nuancée et tient compte aussi de la réalité économique. Repousser la plateforme à plus de 100 km aurait trois impacts :

- Retarder de plusieurs années (3 au moins) la production de gaz naturel et donc forcer les centrales électriques à continuer à utiliser pétrole et charbon pendant ce délai, avec tout l'impact mesuré aujourd'hui sur la santé des Israéliens.
- La pollution marine engendrée par les bateaux venant charger le gaz naturel sera bien mieux contrôlée que celle des navires venant aujourd'hui apporter charbon et pétrole, car ce seront avant tout des bateaux israéliens.
- Le coût de production du gaz serait plus élevé que celui prévu actuellement. Cela remettrait en cause bien des usages du gaz, impactant le niveau de vie des plus pauvres en particulier.

Toutes ces raisons font que la SPNI soutient le plan actuel et demande que celui-ci soit contrôlé selon les normes les plus strictes, y compris les plans d'urgence en cas d'accident. Le bilan global concernant la santé et la protection de l'environnement du projet actuel sera meilleur que celui engendré par la proposition des populations côtières.

**Norbert Lipszyc**  
SPNI France